

centrale ; le piquet de grève, constitué de jeunes postiers renforcés de lycéens qui avaient monté la garde toute la nuit, fut réduit à la passivité par les dirigeants syndicaux. Les jeunes du piquet, épuisés, éclataient en sanglots ou étaient victimes de crises de nerfs devant cette absurde capitulation...

La révolution sera violente ou ne sera pas

La violence est nécessaire au dénouement révolutionnaire, seul demeure variable le caractère plus ou moins sanglant de cette violence. Il dépend essentiellement du rapport de forces : plus le rapport de forces est incertain, plus grands seront les dégâts, plus il est nettement favorable au prolétariat, moins la bourgeoisie sera acharnée à se défendre, moins sanglante sera la révolution... Une direction révolutionnaire organisée aurait pu développer un rapport de forces déjà favorable pour faire de Mai 68 une révolution violente peu sanglante ».

Mais le cap de la révolution une fois franchi, la victoire n'est pas atteinte pour autant : la résistance de la bourgeoisie devient plus violente et plus acharnée ; s'engage alors une lutte sans merci dont l'enjeu est la survie de la révolution et l'établissement de l'Etat ouvrier.



La riposte ouvrière. Dans la Ruhr, un groupe d'ouvriers armés va à la rencontre des corps francs (mars 1920)